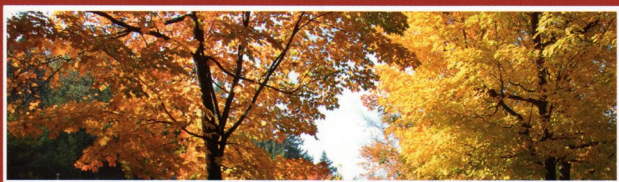


Voix *du sanctuaire* 2014



Sanctuaire Notre-Dame-de-Lourdes, Rigaud (Québec)



Voix du Sanctuaire de Rigaud

Comité de rédaction

René Pageau

René Breton

Bruno Hébert

Jean-Claude Secours

Mise en page

René Breton

Responsable des commanditaires

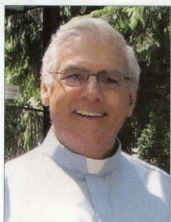
Paul-André Hébert

Sommaire

1. Ajuster son coeur à la portée de Dieu...
2. La nouvelle évangélisation
et la joie de l'Évangile
6. Bâtir une église
le cas de Saint-Élzéar de Beauce
11. Monserrat
14. Demandez, vous recevrez
16. Pages photos
18. Mabuhay!
22. Bienheureuse
Marie-Léonie Paradis
27. Hommages au père
Nestor Fils-Aimé, c.s.v.



Ajuster son coeur à la portée de Dieu...

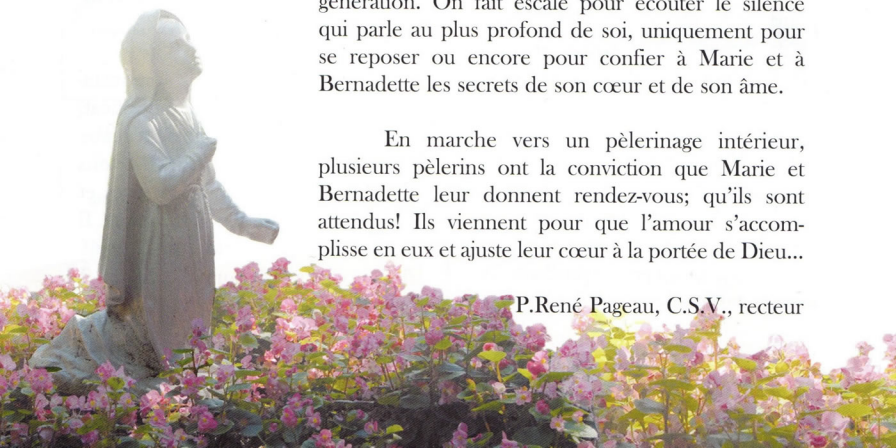


Depuis 140 ans, les pèlerins viennent et reviennent au sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes à Rigaud initié par le frère Ludger Pauzé, clerc de Saint-Viateur, en 1874. Que viennent-ils donc chercher? Ils savent bien que personne ne leur posera cette question. Ils sont tout simplement guidés par le désir d'une rencontre dont ils n'ont pas à rendre compte.

Lourdes de Rigaud, c'est un bien que l'on aime redécouvrir et se transmettre de génération en génération. On fait escale pour écouter le silence qui parle au plus profond de soi, uniquement pour se reposer ou encore pour confier à Marie et à Bernadette les secrets de son cœur et de son âme.

En marche vers un pèlerinage intérieur, plusieurs pèlerins ont la conviction que Marie et Bernadette leur donnent rendez-vous; qu'ils sont attendus! Ils viennent pour que l'amour s'accomplisse en eux et ajuste leur cœur à la portée de Dieu...

P. René Pageau, C.S.V., recteur



La nouvelle évangélisation et La joie de l'Évangile

Dès le début de son pontificat, en Pologne et à Mexico, le Pape Jean-Paul II avait lancé l'idée d'une nouvelle évangélisation : nouvelle « dans son ardeur, dans ses méthodes, dans ses expressions ». L'idée a fait du chemin et fut proposée à l'Église universelle. Ici, au Québec, le thème a été pris en compte dans une publication des évêques du Québec, en 1999, sous le titre « *Annoncer l'Évangile dans la culture actuelle au Québec* ». Ce n'est pourtant qu'avec le Pape Benoît XVI qu'un Synode des évêques fut convoqué, cinquante ans après l'ouverture du Concile Vatican II, sur « *La nouvelle évangélisation pour la transmission de la foi chrétienne* ». Après une large consultation dans les diocèses, un instrument de travail fut préparé pour faciliter les interventions et les discussions des Pères Synodaux. À la suite des interventions des Pères et



des ateliers linguistiques, un message du Synode fut publié et cinquante-huit propositions furent remises au Saint-Père (alors Benoît XVI) en vue de la rédaction de l'Exhortation apostolique.

À la suite de la renonciation de Benoît XVI au pontificat, c'est au pape François qu'est revenue la responsabilité de recueillir tous les fruits du Synode des évêques et d'écrire l'Exhortation apostolique. Il l'a fait avec une vigueur et un souffle qui frappent immédiatement à la lecture du texte. Le titre de son

Exhortation, La joie de l'Évangile, donne le ton et la perspective de tout le document. Dans une introduction d'une quinzaine de pages où il fonde sur la Parole de Dieu la joie d'évangéliser, il «*invite à une nouvelle étape évangélisatrice marquée par cette joie et indique des voies pour la marche de l'Église dans les prochaines années*» (n.1.) C'est donc tout un programme que développe le Pape François dans les cinq chapitres qui suivent : 1) *la transformation missionnaire de l'Église*; 2) *dans la crise de l'engagement missionnaire*; 3) *l'annonce de l'évangile*; 4) *la dimension sociale de l'évangélisation*; 5) *évangélisateurs en esprit*.

Il n'est évidemment pas possible, dans le cadre de cet article, de résumer ces quelque 200 pages de l'Exhortation. Je me contenterai d'en souligner quelques aspects, ne serait-ce que pour vous inviter à lire vous-même et à méditer ce texte si riche et si dynamisant du pape François.

Le premier chapitre – *La transformation missionnaire de l'Église* – est une forte invitation à tous les catholiques, à tous les niveaux, d'obéir au mandat missionnaire de Jésus : «*Allez, de toutes les nations faites des disciples*». Allez, sortez jusqu'aux périphéries pour que la foi se répande. Sortir de son propre

confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile. Annoncer l'Évangile à tous, en tous lieux, en toutes occasions, sans hésitation, sans répulsion et sans peur. L'évangélisation est nouvelle quand toutes les communautés avancent sur le chemin de la conversion pastorale et missionnaire qui ne peut laisser les choses telles qu'elles sont. Cela inclut la réforme des structures : paroisses, communautés, mouvements, diocèses, papauté, structures centrales de l'Église, conférences épiscopales...

Le deuxième chapitre – *Dans la crise de l'engagement communautaire* – situe la nouvelle évangélisation dans le contexte où nous devons vivre et agir. Le Pape François offre ici un «*discernement évangélique*» des signes des temps. Il souligne quelques aspects de la réalité qui peuvent arrêter ou affaiblir les dynamiques du renouveau missionnaire de l'Église. S'il y a des progrès énormes accomplis dans différents domaines, il y a aussi des défis gigantesques à relever et pour lesquels le Pape dit : non à une économie de l'exclusion et de la disparité sociale; non à la nouvelle idolâtrie de l'argent; non à l'argent qui gouverne au lieu de servir; non à la disparité sociale qui engendre la violence. Les défis culturels ne sont pas moindres : ils viennent des attaques

contre la liberté religieuse, des nouvelles situations de persécution des chrétiens, de l'indifférence relativiste diffuse, de la prolifération des sectes, du processus de sécularisation et de la crise culturelle profonde de la famille. D'où l'urgence d'évangéliser les cultures. Il prévient tous les agents pastoraux, clercs et laïcs – de tout repli sur eux-mêmes, de la paresse spirituelle et les engage à développer une spiritualité missionnaire.

Avec le chapitre 3 –
L'annonce de l'Évangile – nous sommes au cœur de l'Exhortation, de la tâche qui nous presse, de l'annonce explicite que Jésus est le Seigneur. C'est tout le Peuple qui est appelé à annoncer l'Évangile, c'est la tâche de toute l'Église, de tout le Peuple en marche. Le salut est destiné à tous, le chemin du salut se trouve dans un Peuple, l'Église. Tous y sont appelés. Ce peuple prend le visage de tous les peuples de la terre, de chaque culture. Le don de Dieu s'incarne dans des cultures que l'Esprit féconde. Il faut croire en la force transformatrice de l'Évangile. La diversité culturelle ne menace pas l'unité de l'Église, elle en affirme la catholicité. Nous sommes tous des disciples missionnaires. La force de l'Esprit invite les baptisés à évangéliser. Il dote la totalité des fidèles de l'instinct de la foi. En vertu du baptême,

chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire. La nouvelle évangélisation doit impliquer chaque baptisé, dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus Christ. Dans cette perspective, il ne faut pas minimiser la force de la piété populaire; il faut porter l'Évangile de personne à personne, mettre les charismes au service de la communauté évangélisatrice, s'appuyer sur une solide théologie et pénétrer tous les milieux, professionnels, scientifiques, académiques. Dans ce même chapitre, le Pape François donne une importance particulière à l'homélie, à l'approfondissement du kérygme, à l'accompagnement personnel des processus de croissance.

Au chapitre quatrième
– *La dimension sociale de l'évangélisation* – le Pape François présente les répercussions communautaires et sociales du kérygme (ou contenu essentiel de la foi). Dieu ne rachète pas seulement les individus mais aussi les relations sociales entre les hommes. La proposition de l'Évangile ne consiste pas seulement en une relation avec Dieu : la proposition de l'Évangile est le royaume de Dieu; elle engage à aimer Dieu qui règne dans le monde. Le royaume de Dieu concerne tous les hommes et tout l'homme. Nous pouvons découvrir cela dans l'enseignement



impulsion missionnaire renouvelée : en premier lieu, la prière, la rencontre personnelle avec l'amour de Jésus, le plaisir spirituel d'être membre du Peuple de Dieu, le goût spirituel d'être proche de Jésus; sentir l'action mystérieuse du ressuscité et de son Esprit, car la résurrection n'est pas un acte du passé, elle est

une force qui a pénétré le monde. Il faut donc croire en la force de la résurrection, avoir la certitude que Dieu peut agir en toute circonstance. Et pour cela, croire à la force missionnaire de l'intercession. Voilà une forme de prière qui stimule au don de nous-mêmes et nous motive à chercher le bien des autres.

Et l'Exhortation se termine par une méditation sur Marie, mère de l'évangélisation. Avec l'Esprit Saint, il y a toujours Marie au milieu du Peuple de Dieu. Elle est le don de Jésus à son Peuple à travers l'apôtre Jean. Elle est l'étoile de la nouvelle évangélisation. Voilà pourquoi, dit le Pape François, « à la mère de l'Évangile vivant nous demandons d'intercéder pour que toute la communauté ecclésiale accueille cette invitation à une nouvelle évangélisation ».

+ Jacques Berthelet, C.S.V.
Évêque émérite de Saint-Jean-Longueuil

de l'Eglise sur les questions sociales. Le Pape François insiste spécialement sur l'intégration sociale des pauvres et nous appelle à écouter avec Dieu le cri des pauvres, à la solidarité avec eux, à reconnaître la place privilégiée qu'ils doivent avoir dans le Peuple de Dieu. À cet égard, il faut évangéliser l'économie et la distribution des revenus. La dignité de chaque personne humaine et le bien commun l'exigent. L'Évangile nous y convie quand Jésus s'identifie aux petits et aux personnes les plus fragiles. Le Pape aborde enfin l'urgence de travailler au bien commun de l'humanité et à la paix sociale et développe les principes qui doivent nous guider dans cette tâche.

Le cinquième et dernier chapitre – Évangélistes en esprit

– nous convoque à être des évangélistes qui s'ouvrent sans crainte à l'action de l'Esprit Saint. Nous y trouvons les motivations d'une

Bâtir une église

Le cas de Saint-Elzéar de Beauce

Un bon moyen de se retremper dans le Québec profond, c'est de visiter ses anciennes églises, de préférence pendant les vacances d'été, où il y a des chances qu'elles soient ouvertes au public. Ce sont d'ordinaire des pièces d'architecture de belles dimensions et d'une grande beauté. Si les dehors sont dépouillés et mâles en raison des rudesses du climat, les dedans sont chaleureux, tout en joie et délicatesse comme peut l'être l'âme féminine. Prenons un exemple parmi d'autres, l'église paroissiale de Saint-Elzéar, voisine immédiate de Sainte-Marie de Beauce sur la plateau côté sud-ouest. Bien que peu connue, cette église défend hardiment son rang, l'un des premiers au chapitre de la beauté. Mais pareille splendeur ne s'est pas faite en un jour. Il a bien fallu



50 ans avant que l'Elzéarois puisse s'asseoir dans une église vraiment accomplie.

La paroisse existe sur papier depuis son érection canonique en 1835, mais elle n'aura son curé qu'en 1846. En attendant, elle est desservie par un prêtre de Sainte-Marie et les offices ont lieu chez un paroissien, puis, à partir de 1845, dans une chapelle temporaire aux



dimensions restreintes. A la suite de diverses tractations pour déterminer le site de la future église, une requête est signée dès 1845 par 241 francs-tenanciers et envoyée à Mgr Signay. On décide alors de bâtir à l'endroit le plus accommodant sur un terrain donné par un particulier, Jean-Baptiste Drouin.

Les paroissiens bâtissent leur église en son gros-oeuvre de 1849 à 1854. Ils s'organisent en corvées et travaillent autant que possible avec des matériaux de la région sous la direction de Pierre Fortier, cultivateur et maître-charpentier de

Sainte-Marie. D'après le plan patronné par l'archevêché, l'église doit être construite en pierres des champs et mesurer 120 pi de long sur 45 pi de large et 25 pi du plancher à la voûte. Elle est traversée au pied du sanctuaire par un transept qui dépasse de chaque côté pour former la croix latine. Quant à la décoration, les artisans adoptent le style canadien, proche parent du Louis XV, déjà établi dans la région par les Baillargé et leurs compagnons. Une sacristie aux dimensions plus modestes s'aboute au dos de l'édifice dans d'heureuses proportions. Ce prolongement sera rejoint un jour

par un chemin couvert accolé au flanc gauche de l'édifice, manière de respecter le lieu sacré qu'est le sanctuaire.

La bénédiction solennelle de l'église présidée par le curé de Sainte-Marie a lieu le 25 juillet 1854. Elle se fait «avec toutes les cérémonies prescrites par le processionnal» et en présence de sept prêtres visiteurs. S'ensuit la première messe, célébrée sur l'un des autels fournis par la paroisse-mère. En juin, on avait procédé à la vente des bancs par mode d'enchères comme le veut la coutume. «Le 30 juillet, on nomme Jean Lessard connétable de l'église. Il reçoit \$6.00 par année, ayant de plus à son profit l'utilisation du banc connétable. Il doit principalement voir à l'ordre durant les offices religieux.»

Et c'est lentement, selon les disponibilités budgétaires et la générosité des individus, que l'on s'applique à poursuivre la construction. Dès 1855, Pierre Fortier, aidé de Léandre Parent (1809-1869), sculpteur-décorateur formé par Thomas Baillargé (1791-1859), entreprend la finition

de la voûte en anse de panier et la décoration sommaire des murs. L'installation du chemin de croix offert par un généreux paroissien a lieu en mars 1859. Deux ans plus tard, la fabrique acquiert à gros prix les trois cloches de l'église, «celles qui sonnent encore aujourd'hui».

Puis vient le temps où nos deux champions s'attaquent, en accordé, à la chaire, au banc d'œuvre et au baptistère. Soit dit



en passant, la chaire, réplique de celle de Saint-Anselme, vaut à elle seule le déplacement. Elle est d'une beauté parfaite avec son abat-voix à coquille renversée, sa nacelle galbée et sa rampe d'escalier savamment découpée — tout ce qu'il faut pour conduire les âmes au paradis.



Le maître-autel actuel règne dans le sanctuaire depuis 1883. Il vient de Saint-Henri de Lévis et aurait été exécuté en 1803-1804 à l'atelier des Écores (région de Montréal). Comme il arrive souvent, le tabernacle et le tombeau ne sont pas de la même école. L'un relèverait de François Baillargé (1759-1830), l'autre, le tombeau dit

«à la romaine», de Philippe Liébert (1733-1804) via Louis Quévillon (1749-1823).

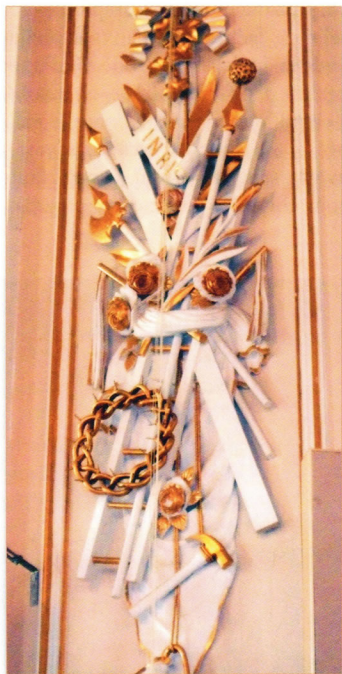
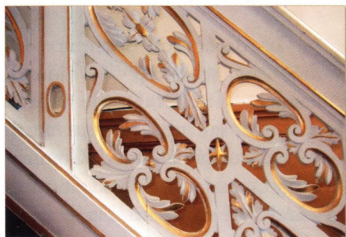
En 1893, Joseph-Édouard Roy, le nouveau curé, s'engage à compléter l'église jusqu'à ce jour restée inachevée. Il confie à un entrepreneur la restauration du clocher, le revêtement de la toiture en tôle galvanisée et la préparation de la menuiserie pour la décoration des murs du sanctuaire. Le maître-autel est adossé à un mur droit, un mur «à la récollette», comme on dit, ce qui le distingue des églises à chevet en hémicycle

que l'on rencontre le plus souvent dans ces églises patrimoniales.

La décoration des murs est confiée au sculpteur Ferdinand Villeneuve (1831-1909) de Saint-Romuald, à qui nous devons aussi les deux autels latéraux. Comme le remarque Mario Béland, le mur du fond est «un véritable arc de

triomphe». Il se divise en cinq travées au lieu de trois, encadrées de pilastres et de colonnes d'ordre ionique. Au centre, au-dessus du maître-autel, un tableau représente *l'Apparition du Sacré-Cœur à Marguerite-Marie*, œuvre d'une religieuse du Bon-Pasteur. Ornant les autres travées, des reliefs accolés pleins de symboles qu'on appelle «trophées», initiative de Ferdinand Villeneuve. Au-dessus des petits autels, des copies de grands maîtres peintes par Antoine Plamondon, une *Vierge* de Raphaël d'un côté, un *Saint-Charles Borromée* de l'autre. À noter que Plamondon est un coloriste hors du commun. On a toujours l'impression avec lui que le tableau vient tout juste de sortir du studio, tant les couleurs en sont fraîches.

Bien sûr qu'un jour ou l'autre, des retouches seront nécessaires, mais à la veille du XX^e siècle, on pouvait affirmer que l'église de Saint-Elzéar était parvenue à la hauteur de son projet. Aujourd'hui,

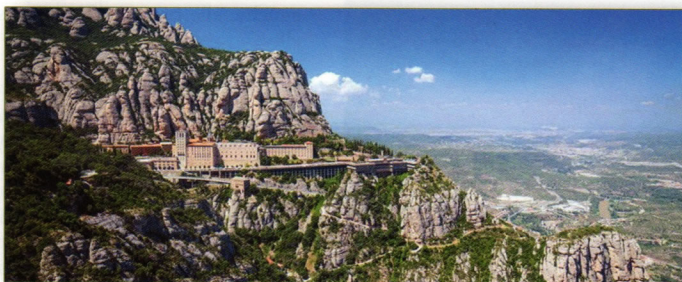


une visite de cette maison de Dieu rappelle d'agréable façon au visiteur les origines du Québécois de souche, à la fois chrétiennes et rurales.

Bruno Hébert, c.s.v.
Inspiré d'une recherche de Mario Béland

Les photos de cet article sont de Bruno Hébert

Montserrat



L'abbaye de Montserrat est située à une cinquantaine de kilomètres au Nord-Ouest de Barcelone, à moins de trois heures de route de Perpignan¹. Le monastère, dominant une vallée profonde de près de mille mètres, est enserré dans une montagne aux étranges découpures qui évoquent des tours et des personnages, une véritable dentelle minérale souvent noyée de brume et comme suspendue entre terre et ciel.

La communauté monastique actuelle est composée d'une vingtaine de moines qui suivent la règle de saint Benoît dont l'objectif principal est de conserver le Montserrat en tant que lieu de prière et de recueillement. Les moines assurent également le bon fonctionnement de l'hôtellerie et de l'accueil des pèle-

rins, en plus d'activités de recherche et d'édition.

Parmi les divers édifices du monastère bénédictin, la salle capitulaire, le cloître néoroman et le réfectoire sont remarquables par leur architecture. Sur le site, on retrouve également plusieurs aménagements et la basilique.

La façade du monastère est percée d'arcades qui permettent de déboucher sur le parvis devant la basilique. Sous les arcades se dresse une sculpture représentant saint Benoît. Une porte entourée d'une frise en pierre marque l'entrée du monastère où vivent les moines. La frise évoque la fondation du monastère et la légende de la Vierge.



Photo de René Besson, C.E.V.

Initialement inaugurée en 1592, la basilique fait l'objet d'importants travaux de restauration à la fin du XIX^e siècle, puis entre 1991 et 1995. Elle est formée d'une seule longue nef de 58 m de long, 15 m de large et 23 m de haut. La nef est bordée d'une série de chapelles entre les contreforts et de tribunes dans la partie supérieure. Au fond de la nef, au-dessus du chœur des moines, une niche est aménagée pour recevoir, sur un trône en argent, la Vierge de Montserrat, à laquelle les pèlerins et les visiteurs accèdent par un escalier latéral.

La chambre de la Vierge, visible au milieu de la tribune centrale au-dessus du chœur, abrite le trône et la statue de la Vierge. La statue en bois polychrome de la Vierge est nichée dans un retable en argent ouvragé représentant des scènes de la Nativité et de l'Annonciation. La

statue elle-même repose sur un bloc de pierre polie orné d'une représentation de saint Michel. Un baldquin est placée au-dessus de la statue qui tient une boule, symbole de l'univers, dans sa main droite. De sa main gauche, elle présente Jésus assis sur elle.

Selon la légende, en l'an 880, un samedi après-midi à la tombée de la nuit, des pâtres virent descendre du ciel une puissante lumière accompagnée d'une belle mélodie. Le samedi suivant, la vision se répéta. Les quatre samedis suivants, le recteur d'Olesa² les accompagna et put constater la vision miraculeuse.

Après avoir pris connaissance de l'événement, l'évêque qui se trouvait à Manresa³ organisa une montée au Montserrat pendant laquelle fut découverte une grotte où se trouvait une image de la Sainte Vierge. L'évêque proposa alors de la

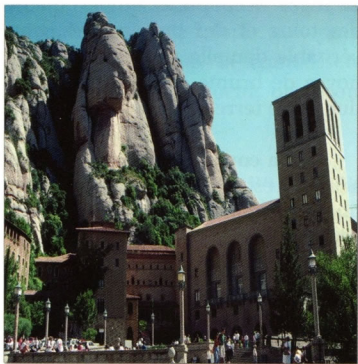
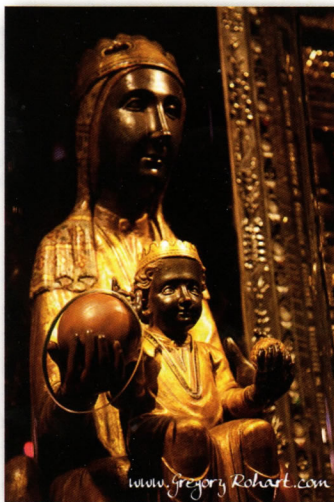


Photo de René Besson, C.E.V.

transférer à Manrèse, mais dès qu'ils essayèrent de la mouvoir, elle se fit tant pesante qu'ils ne purent la faire bouger. L'homme d'Église interpréta ce fait comme la volonté de la Sainte Vierge de rester en ce lieu et décida de faire construire une chapelle sur le site.

La sainte Vierge, appelée familièrement la Moreneta (la noire) pour sa couleur sombre, a été taillée en bois à la fin du XII^e siècle; il s'agit d'une vierge noire comme il y en a en quelques endroits d'Europe. Le visage et les mains de la vierge, ainsi que ceux de l'enfant Jésus assis sur ses genoux, sont noirs, ce qui en constitue la particularité la plus marquante et est à l'origine du nom de la La Moreneta. Des raisons très diverses ont été avancées pour expliquer cette couleur noire : la fumée des cierges, la réaction chimique du vernis ou encore l'oxydation d'une éventuelle couche d'argent dont le visage et les mains des personnages ont été ou auraient été recouverts. Mais il y a lieu également de supposer que cette couleur a été appliquée délibérément, car il est probable que la statue romane en a remplacé une plus ancienne dont les visages et les mains étaient noircis par la patine, la fumée ou quelque autre élément. Les moines et les fidèles étant habitués à la vénérer sous cet aspect, ils n'auraient voulu la reproduire, pour la même raison que personne aujourd'hui n'imaginerait la Vierge de Montserrat d'une autre couleur ou sous les traits différents. La statue, intégrée dans un retable d'argent offert par le peuple catalan



en 1947, reçoit la visite des fidèles dans une niche richement décorée. Le 11 septembre 1881, elle fut couronnée par privilège du pape Léon XIII.

Montserrat est depuis toujours un sanctuaire où l'on vénère une représentation de la vierge, particulièrement chérie des Catalans et patronne de la Catalogne; mais aussi un véritable symbole du pays.

¹ Perpignan est une ville du sud de la France, chef-lieu du département des Pyrénées-Orientales, dans la région Languedoc-Roussillon.

² Olesa de Montserrat est une commune de la province de Barcelone, en Catalogne, en Espagne.

³ Manresa est une ville de la communauté de Catalogne, située dans la Province de Barcelone. Cette ville est aussi connue en France sous son nom francisé, «Manrèse», notamment parce qu'elle abrite un grand centre de spiritualité ignacienne, fondé par le créateur des jésuites, saint Ignace de Loyola.

Demandez, vous recevrez

« Dieu m'a donné ce que j'ai désiré
ou plutôt il m'a fait désirer ce qu'il voulait me donner. »

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Au sanctuaire on reçoit de nombreuses demandes de prière dans des lettres, sur des billets, au téléphone, sur internet, de vive voix... On supplie, on implore, on se confie à la Vierge et à Bernadette... la foi est grande jusqu'à nous émouvoir, mais la souffrance a aussi plusieurs visages.

Pensez-vous que le Seigneur écoute et entend nos prières? Voilà la question qui nous est posée souventes fois. Pourquoi douter? Jésus ne nous a-t-il pas dit : *« Venez à moi, vous tous qui ployez sous le fardeau et moi, je vous soulagerai. »* « *Il arrive même parfois, écrit Jean Lafrance, qu'une vraie prière ne reçoive sa réponse que vingt ans plus tard, mais quand celle-ci nous arrive, nous nous rappelons que nous avons un jour supplié intensément et que Dieu nous exauce aujourd'hui.* »

Quand Jésus passe dans une vie, c'est pour donner la vie et il la donne en abondance. Souvenez-vous qu'à la pêche miraculeuse, il y a eu trop de poissons, les filets se



www.reponses-catholiques.fr

rompaient; à la multiplication des pains, il y en a eu pour rassasier la foule qui le suivait et il en est resté; aux noces de Cana, il y avait du vin en abondance pour que la joie des invités se prolonge. En effet Dieu donne et il donne en abondance.

Il nous est dit aussi dans la Parole de Dieu que Jésus a fait marcher les boiteux, voir les aveugles, entendre les sourds... Partout où il passe, encore aujourd'hui, il libère, fait renaître, relève, met en marche...

Aux noces de Cana, sans l'influence discrète de sa mère Marie, Jésus a

été amené à faire son premier miracle. Se mettre à l'école de Marie, c'est apprendre et réapprendre à prier, à aimer, à espérer. C'est elle qui nous guide sur les chemins de l'amour de son Fils.

Dieu est là caché dans ton désir dans ta demande, dans ta supplication, dans ta soif d'être écouté et entendu. Crois-tu vraiment que c'est l'Esprit Saint qui inspire et nourrit ton désir d'être exaucé?

« Dieu ne vient qu'à ceux qui lui demandent de venir, écrit Simone Weil, et ceux qui lui demandent souvent, longtemps, ardemment, il ne peut pas s'empêcher de descendre vers eux. »

D'autre part Benoît XVI affirmait que *« Dieu écoute l'homme et répond à ses demandes. Dans ce dialogue avec Dieu, nous nous comprenons nous-mêmes et nous trouvons la réponse aux interrogations les plus profondes qui habitent notre cœur. Car la Parole de Dieu ne s'oppose pas à l'homme, ne mortifie pas ses désirs authentiques, bien au contraire, elle les illumine, les purifie et les mène à leur accomplissement. Comme il est important*

pour notre temps de découvrir que seul Dieu répond à la soif qui est dans le cœur de tout homme. »

Chers amis du sanctuaire Notre-Dame de Lourdes de Rigaud, toutes vos demandes, vos supplications sont portées quotidiennement dans les prières des pèlerins, dans les célébrations liturgiques et la récitation du chapelet.

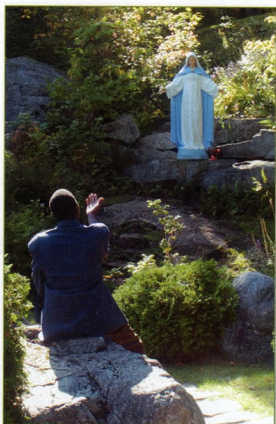


photo de René Besson, c.s.v.

« Il y a une prière intérieure, disait André Daigneault, qui est sans relâche : c'est le désir. Si tu ne veux pas cesser de prier, ne cesse pas de désirer. » « Plus Dieu veut nous donner, dit saint Jean de la Croix, plus il augmente nos désirs de recevoir, jusqu'à faire le vide dans notre âme, pour nous combler ensuite de ses biens. »

Avoir confiance, désirer, c'est espérer, c'est demander, c'est supplier. *« Demandez, vous recevrez dit Jésus, frappez, l'on vous ouvrira, cherchez, vous trouverez ! »*

René Pageau, c.s.v., recteur



Photos et montage :
René Breton

Diocèse de Valleyfield
Mission jeunesse





De gauche à droite

M. Dany Perreault, diacre — M^{re} Terrence Prendergast, S.J. archevêque d'Ottawa
 M. Gabriel Mombo Pfulita, diacre — M^{re} Noël Simard, évêque de Valleyfield
 M^{re} Paul-André Durocher, archevêque de Gatineau



Mabuhay !

is how Our Lady greets her Filipino children who visit her Sanctuary. “*Mabuhay*” is a welcome in Tagalog, the common language of the Filipino people, and has many meanings, including “*to life*” and “*filled with joy in seeing you*”.

We were once asked about the “*Filipino Mass*” and when it began. The question surprised us because we had not thought of the English Mass that way. We certainly understood what was meant though because, rain or shine, many Filipino people attend the 8:30 am Sunday Mass.

Filipino friends have told us that one of the reasons many come to Our Lady’s Sanctuary is that they feel welcome. Over the years getting to know these good people, we have come to learn much about them.



Filipinos are a people who highly value their faith, their family and their culture. They greatly revere the Church, which has long been central in their lives, and show great deference to priests and religious.

The Philippines is the only Christian nation in all of Asia. Today nearly 84% of its more than 100 million people are Catholic and many have a great devotion to our Blessed Mother. Of the 27 shrines in the country, 18 honour the Mother of God. They have a familial intimacy with our Blessed Mother and she is often called “*Mamma Mary*”. Our

Lady's Sanctuary in Rigaud knows well of this devotion to Our Lady since many Filipino people attend not only the early Mass, but all the Sunday Masses, and some honour our Blessed Mother with a promise to visit her Sanctuary every Sunday during the season.

The use of sacramentals has remained strong among the Filipino people. They often ask for blessings and prayers and they like to wipe, touch, kiss, embrace and venerate sacred objects and places. In a sense it is like reaching up to heaven and touching the Divine while here on earth. The Bishops of the Philippines have said *"In truth, our Filipino faith is deep and simple. We are not embarrassed to perform religious rites. Many even dare to follow religious practices in places where the faith is banned"*.

As they emigrate from the Philippines, they bring their faith around the world. In Canada, many dioceses recognize that they have made an important contribution by bringing back long-neglected devotions and revitalizing nearly empty parishes. It is not hard to imagine Our Lord using the Filipino people to help re-evangelize the Western world.

Another notable characteristic of the faith of the Filipinos is their gratitude. Although they are a

people with a long history of natural disasters and much poverty, they are still grateful for their blessings and continually offer thanksgiving to the Lord. They have an attitude of providential trust expressed as *"Bahala na"*, which means *"I will do my best. Let God take care of the rest"*.

Filipino people are family-centered and place great importance on protecting and nurturing the family. At an early age the young are taught the value of family and to respect their elders. All members of a family feel an obligation to care for one another, especially for the young and the old.

Our Filipino brothers and sisters are also meal-oriented and have a great sense of hospitality. *"Tuloy po kayo at kumain muna tayo"* is an often used invitation which



means “*come and eat with us*”. Every Sunday many families have picnics after Mass and often invite others to join them. Potlucks are an expression of this wonderful way to share in larger community groups and after the 8:30 am Mass there are many times when everyone comes together for a potluck.

In the Philippines neighbours usually know each other well and there is a practice called *«bayanihan»*, which means “*helping out one another when the need arises*”. Filipinos around the world still have this generosity of spirit and help neighbours back home by sending clothes, food, money, whatever they can, not only in times of disaster, but year-round.

Back to the question of when the Filipino people started coming to the early Mass. We believe it all began with the Rosary.

With Fr. Gaston, our celebrant at the time, we thought it would be a good idea and fitting to pray the Rosary before Mass, particularly because it was Our Lady’s Sanctuary. But before prayer could begin, the chapel had to be cleaned and prepared for Mass. In no time at all a lovely Filipino lady showed up and offered to help. Before we knew it, she found a broom



Foto de René Basso, c. 1980

and began pitching in. It was not long after that more people began appearing early for the Rosary and Mass, just a few in the beginning and then, more and more. They came from different parishes and areas and were strangers (but, in typical Filipino fashion, everyone soon got to know each other). We don’t know how they came to know about the Rosary, the early Mass or even the Sanctuary! Could it have been Mamma Mary?

Today we pray the Rosary in English and Tagalog, with different

people, young and old, leading a decade. Fr. Larose, our current celebrant, touched the hearts of many Filipinos when he learned the Rosary in their language and now he leads a decade in Tagalog.

Many volunteers come early to help at the 8:30 am Mass. They clean the chapel and the grotto, restock the candles, raise the flags, arrange flowers, give out Mass and prayer cards and help with the collection – any job that needs doing. They have donated altar bells and an altar cloth and paid for the Holy Hour books. They constantly bring flowers and make prayer cards for the people – all out of the goodness of their hearts and their love for Mamma Mary.

Thanks to our Rector, Fr. René Pageau, and those attending the early Mass, a monthly Holy Hour of Adoration was revived at Our Lady's Sanctuary. In pious Filipino fashion, it begins with a procession and each month a different family or group takes responsibility for the Hour. They lead the procession with candles, incense and flowers and help with the prayers.

What has emerged at the Sanctuary is a sense of a faith community celebrating together the joy found in Christ Jesus. The faith of the Filipino people, their love of Our Lord and devotion to his Blessed Mother, inspires and challenges us to grow in our faith.

From the top of Rigaud



Photo de René Brunton, C.S.V.

Mountain, the Clerics of St-Viateur, with Mamma Mary, call out to everyone, Filipino or not, a genuine and heartfelt: **Mabuhay!**

*Aba Ginoong Maria, napupuno ka ng grasya
Ang Panginoong Diyos ay sumasaiyo.
Bukod kang p inagpala sa babaeng lahat
At pinagpala naman ng iyong anak na si Hesus.
Santa Maria, Ina ng Diyos
Ipanalangin mo kaming makasalan
Ngayon at kung kami ay mamamatay. Amen.*

Peter and Linda Krushelnyski

Bienheureuse Marie-Léonie Paradis

Connaître et découvrir Bienheureuse Marie-Léonie est à coup sûr se gagner une amie, une confidente et un recours fidèle en tout temps auprès de Dieu, Père, Fils et Esprit saint. De nombreuses personnes témoignent de son intercession bénéfique auprès de Dieu et la sentent proche de leur vécu, de leurs préoccupations, de leurs joies et de leurs souffrances. Elle est bien connue et priée.

Tout ce qu'a vécu Mère Marie-Léonie nous montre sa sainteté au quotidien. Il ne faut pas attendre quelque chose d'extraordinaire pour aimer, partager, se donner et se dépasser. La vie nous donne toutes les occasions de croître dans l'amour. Comme toutes et tous sommes appelés à la sainteté, sa vie présente des moyens pour grandir en sainteté à notre tour. En découvrant Bienheureuse Marie-Léonie à travers sa spiritualité, sa sagesse, son humanité, son grand amour pour Dieu et pour les gens ainsi que pour la création, toute personne se sentira rejointe dans ses valeurs.



Que la communion à ce qu'a vécu Mère Marie-Léonie soit pour ceux et celles qui la connaissent source d'encouragement, de réconfort et de sérénité.

Voici en bref un résumé de sa vie. Alodie-Virginie Paradis naît le 12 mai 1840 à L'Acadie, petit village près de Saint-Jean-sur-Richelieu, au Québec. Malgré que son nom fût Alodie, elle portera toujours celui d'Élodie. Ses parents,

Joseph Paradis et Émilie Grégoire étaient profondément engagés et leur charité exemplaire. Dès son jeune âge, Élodie avait un grand goût de Dieu et un attrait pour la vie religieuse.

Le 27 février 1854, elle entre chez les Marianites de Sainte-Croix où elle désire se consacrer à soutenir le ministère des prêtres. Au noviciat, elle reçoit le nom de sœur Marie de Sainte-Léonie et après sa profession, le 22 août 1857, elle est dirigée vers l'enseignement. Son attrait pour le service des prêtres est très fort mais ce n'est qu'en 1874 qu'elle pourra enfin réaliser ce rêve.

En effet, au mois de septembre de cette année, elle est envoyée à Memramcook, Nouveau-Brunswick, comme supérieure des sœurs et pour voir au bon fonctionnement des services ménagers du Collège Saint-Joseph dirigé par le Père Camille Lefebvre, père de Ste-Croix qui était aussi son co-paroissien. Après son arrivée, ce n'est pas long que plusieurs jeunes acadiennes de l'endroit se présentent pour devenir religieuses. Elles sont pauvres et la plupart ne savent pas l'anglais, pourtant il faut que sœur Marie de Sainte-Léonie les envoie en Indiana, aux États-Unis, faire leur noviciat.

Elle demande d'en ouvrir un en Acadie mais cette requête lui est refusée. C'est loin l'Indiana de Memramcook, c'est déjà beaucoup demander aux acadiennes de s'éloigner de leur famille et d'apprendre une autre langue une fois rendues là-bas.

Sœur Marie de Sainte-Léonie se voit donc bientôt en charge d'un Ouvroir de jeunes auxiliaires désireuses de se consacrer à Dieu sur les lieux mêmes. Aussi le service de Jésus dans ses prêtres ne cesse de l'attirer et la poursuit continuellement. Que faire?

En 1876, étant un jour de passage à Montréal, l'évêque du lieu, Mgr Fabre, lui suggère de fonder une communauté pour le service des collèges. Elle trouve l'idée bonne et en parle au Père Lefebvre qui appuie ce projet. Les jeunes acadiennes sont nombreuses à entrer et après un peu de formation sont envoyées dans différents collèges. C'est ainsi que l'Institut des Petites Sœurs de la Sainte-Famille naît le 31 mai 1880.

Malheureusement, l'évêque de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, ne les accepte pas dans son diocèse, car il craint d'avoir à sa charge les sœurs quand elles seront vieilles

et malades. Pour cette raison, en 1895, c'est l'exil vers Sherbrooke où l'évêque du lieu, Mgr Paul LaRocque, les accueille chaleureusement dans son diocèse. Et là, c'est l'expansion de l'Institut. À son décès, le 3 mai 1912, elles étaient 635 sœurs à la pleurer.

Décrire une personne en quelques mots est difficile, mais il est important de dire que Mère Marie-Léonie était une femme amoureuse de Dieu et des autres. Sa vie a été toute simple et humble, il n'y a rien eu d'extraordinaire si ce n'est qu'elle a beaucoup aimé. Elle est un exemple pour tous sans exception, car c'est dans l'ordinaire du quotidien qu'elle s'est sanctifiée.

La vocation à la sainteté est universelle. C'est en aimant que nous y parviendrons et c'est le chemin qu'a pris Bienheureuse Marie-Léonie. Elle était une femme toute de cœur, tous ceux et celles dont le chemin croisait le sien étaient heureux de la connaître et d'être auprès d'elle.

En 1984 eut lieu sa béatification au parc Jarry à Montréal lors du voyage du Pape Jean-Paul II au Canada. Lors du 25^e anniversaire de la béatification, un regroupement des «Ami(e)s de Mère Marie-

Léonie» s'est créé et plus de 650 personnes inscrites vivent à leur tour et dans leur milieu le charisme de Bienheureuse Marie-Léonie en soutenant le ministère des prêtres par la prière et leur dévouement. La charité et l'amour sont au cœur de leur vie quotidienne.

*De l'amour du Seigneur
et du Prêtre animée,
je n'eus qu'un seul désir :
servir, servir toujours!*

Pour commémorer le 100^e anniversaire du décès de **Bienheureuse Marie-Léonie**, survenu le 3 mai 1912, Monsieur Marius Dubois, artiste-peintre de l'Académie Royale du Canada, peint un tableau dans la chapelle de l'Immaculée Conception, à Sainte-Anne-de-Beaupré, la représentant dans une attitude d'humilité, à genoux face au Christ en croix. Femme de grande foi, elle voit en lui, le grand Prêtre suprême qu'elle veut servir et revêtir du plus beau vêtement à la fois sacerdotal et royal car le Christ est Prêtre et Roi. Elle a déployé toutes ses énergies à fonder un Institut, pour accorder à des jeunes filles la possibilité de se donner à Dieu. Des religieuses l'accompagnent puisqu'elle n'a jamais travaillé seule. Piété et Dévouement est leur devise. Les fleurs qui jonchent le sol symboli-

sent son amour de la nature. Dans le coin droit du tableau, l'église de L'Acadie, Québec, représente l'endroit où a commencé son expérience spirituelle.

De 1962 à 2012, 20 religieuses canadiennes ont œuvré pour l'Église du Honduras et Guatemala et nos sœurs honduriennes travaillent dans 12 maisons : Archevêchés,



Partout où les Petites Sœurs de la Sainte-Famille vivent, elles veulent incarner et manifester le visage du Christ serviteur, voulant suivre de plus près le Christ serviteur aimant de la volonté du Père. Afin de mieux vivre leur service à la suite du Christ serviteur, elles privilégient l'humilité, la simplicité, la joie et l'accueil. De leur contemplation du mystère eucharistique découlent la force et le courage de concrétiser ces vertus si chères à Mère Marie-Léonie et de vivre en plénitude leur devise « Piété et Dévouement ».

Grand Séminaire, Petit Séminaire, Presbytères et maisons de religieux. Elles continuent l'apostolat que nous avons fait tant au Canada, aux États-Unis, en Italie, au Brésil, en Haïti et au Chili. Maintenant, à cause de l'avancement en âge des religieuses, notre présence est plus concentrée au Québec, principalement à la Maison générale, Sherbrooke.

En Amérique centrale, les Petites Sœurs de la Sainte-Famille sont 42 professes à vœux perpétuels,

14 à vœux temporaires, 7 novices, 3 postulantes et 7 aspirantes et en Amérique du Nord 222. Ces 295 femmes marchent ensemble sur les traces de Bienheureuse Marie-Léonie.

En plus des 295 Petites Sœurs de la Sainte-Famille qui marchent ensemble sur les traces de Bienheureuse Marie-Léonie, les «Ami(e)s de Mère Marie-Léonie» cheminent avec nous pour vivre à leur manière et dans leur milieu, l'esprit et le charisme de service

de Mère Marie-Léonie. Plusieurs sont engagé(e)s dans leur communauté chrétienne pour répondre à différents besoins de leur paroisse. L'exemple et le témoignage de Mère Marie-Léonie sont toujours une inspiration, un soutien et un réconfort dans l'accomplissement de leurs engagements ou leur bénévolat.

Rachel Lemieux, p.s.s.f.

Pour toutes informations :

Adresse courriel : centre.marie-leonie@videotron.ca
Le site des Petites Sœurs de la Sainte-Famille :
www.centremarie-leonieparadis.com

AVIS

Suite au compte rendu des vérificateurs comptables, nous devons à l'avenir rédiger des reçus d'impôt seulement pour les **DONS**.

Nous ne pourrons plus rédiger des reçus d'impôt pour les intentions de messes ni pour les lampes votives ou lampions puisque ce n'est pas considéré comme des dons mais plutôt comme des services.

La direction du sanctuaire

NOTICE

We have been advised by our auditors that it is only possible to give income tax receipts for **DONATIONS**.

That is, we are no longer able to provide income tax receipts for Mass intentions or votive lamps, since the tax authorities considers that to be *money paid for services rendered* and not the making of a charitable donation.

The direction of the Sanctuary

Hommages au père Nestor Fils-Aimé, c.s.v.

Le Père Nestor Fils-Aimé a été élu supérieur provincial des Clercs de Saint-Viateur du Canada, le 12 avril dernier. Le Frère Pierre Berthelet et le Père Robert Jean ont été élus conseillers provinciaux par la même occasion. Pour compléter l'équipe de direction des Clercs de Saint-Viateur, le Père Nestor a choisi Père Gervais Dumont qui deviendra son assistant et Frère Yvon Rolland comme autre conseiller.



Le Père Nestor entre à l'Accueil Saint-Viateur (Haïti) en 1986 pour y vivre son année de postulat tout en poursuivant des études au Grand-Séminaire de Philosophie de Cazeau. Il fit sa première profession religieuse le 11 septembre 1988. En 1990, il est étudiant en théologie et demeure à la Villa Manrèse à Port-au-Prince. En 1994, on le retrouve à la direction des Services pédagogiques du Collège Immaculée-Conception de Gonaïves. Il est le supérieur local. En 1998 il devient étudiant à l'Université de Montréal et loge à la Résidence Des Érables. En 2000 il retourne en Haïti pour assumer la fonction de directeur général du Collège de Immaculée-Conception aux Gonaïves. Il quitta Haïti en 2002 où il collabore un an au ministère paroissial à Rivière-au-Renard en Gaspésie. Depuis 2003, il est animateur de pastorale au Collège Bourget de Rigaud tout en faisant du ministère à la paroisse Sainte-Béatrice à Laval. Le Père Nestor est détenteur d'un doctorat en sciences de l'éducation (Psychopédagogie) de l'Université de Montréal depuis 2011.

imprimerie
multiplus

NOUVEAUX LOCAUX
NOUVEAU TÉLÉPHONE >>



Nous sommes maintenant
dans nos nouveaux locaux au

207, Route 338,
Coteau-du-Lac,
Qc J0P 1B0

Tél.: 450.308.3674

Fax.: 450.308.3676

www.imprimeriemultiplus.com • info@imprimeriemultiplus.com

www.catechese-ressources.com

Le site Web du service catéchétique viatorien

*« Pour aider à comprendre la foi en Jésus Christ
et à la transmettre par la catéchèse »*

Les Clercs de Saint-Viateur du Canada

450, avenue Querbes, Outremont (Québec) H2V 3W5 — (514) 274-3624 csvprov@viateurs.ca

Les Chevaliers de Colomb



Conseil 2881 –47

**C.P. 1264, Rigaud
(Québec) J0P 1P0**

Bienvenue à Rigaud

**La nature
à la portée
de tous**



**MUNICIPALITÉ DE
Rigaud**

33, rue Saint-Jean-Baptiste O. (450) 451-0869



collège Bourget

de Rigaud

Un monde de passions depuis 1850

Enseignement donné en français
Préscolaire-primaire
Secondaire
Résidence scolaire

65, rue Saint-Pierre
Rigaud (Québec) J0P 1P0
450 451-0815, poste 339
collegebourget.qc.ca

Comité Partage



Sœurs de la Charité d'Ottawa

27, rue Bruyère
Ottawa (Ontario)
K1N 5C7

Tél.: (613) 241-2710



Franciscaines Missionnaires de l'Immaculée-Conception

900, chemin de la Côte-Vertu
Saint-Laurent (Québec)
H4L 4T9

Téléphone : (514) 744-6249

PILON ST-JACQUES
comptables professionnels agréés
S.E.N.C.



292, av. Bethany
Bureau 4
Lachute (Québec)
J8H 2N2

Téléphone : 450 562-5258
Télécopieur : 450 562-1007
Courriel : psj@psjca.com



2500, chemin Saint-Antoine
Vaudreuil-Dorion (Québec)
J7V 8P2

Spécialités :

- Aménagement de bordure et trottoir en béton.
- Pavage de route et de stationnement commercial et municipal.
- Réparation d'asphalte.
- Location d'équipement lourd avec opérateur.
- Travaux de génie civil et de drainage.

Tél.: (450) 455-6322 — Fax : (450) 455-3115

Courriel: pavagelacite@videotron.ca



CLINIQUE CHIROPRACTIQUE
McGILL
CHIROPRACTIC CLINIC

Marjolaine Sabourin, D.C.

540, rue McGill
Hawkesbury (Ontario)
K6A 1R3

tél.: (613) 632-4265



Desjardins

Centre administratif de l'Île de Montréal

4115, rue Ontario Est, bureau 400
Montréal (Québec) H1V 1J7

floral^{centre}
HOLLANDIA
fleurs et plantes d'intérieur

3200, boul. Harwood, Vaudreuil-Dorion, Qc., J7V 8P2

Téléphone : 450.455.5764 Télécopieur : 450.455.1967
hollandiafloral.com

C H A N E L L E
TRADITION
Symbole de qualité



7, rue Saint-Joseph, Saint-Constant, Qc — 1-800-361-9070
www.chandellestradition.com

**Pharmacie T-H D. Bui Khac,
B. Ghanem et S. Shousha**

affiliée à  **Jean Coutu** #492
Saint-François

1, Hôtel de Ville, suite 103
Rigaud (Québec) J0P 1P0

Téléphone : 450 451-5370 — Télécopieur : 450 451-4241

**Pharmacie T-H D. Bui Khac,
B. Ghanem et S. Shousha**

affiliée à  **Jean Coutu** #387
Saint-François

Shérif Shousha
pharmacien propriétaire

464, Chemin de la Grande Ligne,
Rigaud (Québec) J0P 1P0

Téléphone : 450 451-2234 — Télécopieur : 450 451-2235

www.Jeancoutu.com

**Soeurs
Notre-Dame
du
Saint-Rosaire**

**300, Allée du Rosaire
Rimouski (Québec)
G5L 3E3**

Salah

(450) 449-0550
(450) 449-0527
1-888 449-SALA
Fax : (450) 449-1645

JÉRUSALEM A.R.

Importateur et grossiste d'articles religieux
Importer & wholesaler of religious articles

100, boul. Industriel, Boucherville (Québec) Canada J4B 2X2
www.salahjerusalem.com — info@salahjerusalem.com

Robert Daoust

& Fils Inc.
SERVICES SANITAIRES

93 Cameron, Hudson, Qc J0P 1H0
info@robertdaoustetfils.com

• Location, vente et
service de compacteur
• Location de conteneurs
1 verge à 42 verges cubes

Michel Daoust 450.458.4340
michel@robertdaoustetfils.com Fax: (450) 455-4864



Soeurs de l'Institut Jeanne D'Arc

373, Avenue Princeton
Ottawa On
K2A 4E1

(613) 722-4105

AQUA-POMPES INC

24-6, Av. St-Charles, Vaudreuil-Dorion Qc J7V 2K5 450-455-2355

DISTRIBUTION J.S. PELLIN INC

650 A, rte de la Cité des Jeunes, St-Lazare, Qc J7T 2B5 450 424-1001

ÉGLISE ARMÉNIENNE CATHOLIQUE

858, boul. de la Côte-Vertu, Saint-Laurent Qc H4L 1X4 514 748-6435

GARAGE RÉGEAN TROTTIER INC

31, rue St-Jean-Baptiste, Rigaud Qc J0P 1P0 450-451-4442

LUCETTE LAVIGNE, Thérapeute

420, chemin du Petit-Brûlé, Rigaud, Qc J0P 1P0 514 591-1340

PLOMBERIE RIGAUD INC

62, rue Armel, Rigaud, Qc J0P 1P0 450 451-0767

RESTAURANT EGGCELLENT

100, route 201, Rigaud, Qc J0P 1P0 450 458-1000

SERVICE D'ARBRE SPÉCIALISÉ ENR.

862, Chemin de la Baie, Rigaud, Qc J0P 1P0 450 451-4133

Dentisterie familiale
CENTRE DENTAIRE

RIGAUD

DENTAL CENTER • Family Dental Care

102 B, rue Saint-Jean-Baptiste, Rigaud, Qc J0P 1P0

Tél.: 450 451-2233 | 450 451-4079

Fax: 450 451-5858

IYAD MORCOS | DMD

Les Frères de Saint-Gabriel



1601, Boulevard Gouin Est
Montréal Qc
H2C 1C2

Tél.: 514 387-7337 – Téléc.: 514 387-0735
fsgsecretaire@belinet.ca



Grossistes d'articles religieux
et cadeaux de dévotions.
Spécialité : produits de Bethléem,
la Terre Sainte

Amal & Joseph Shomali

20 925, boulevard Daoust,
Sainte-Anne-de-Bellevue,
Québec, Canada H9X 0A3

Sans frais 1-888-775-0463
Tél : (514) 457-0470
Fax : (514) 457-0478

www.shomaliinc.com • shomaliinc@bellnet.ca

NICOLE BOURGEOIS OPTOMÉTRISTE

62, rue Saint-Jean-Baptiste
Rigaud (Québec)
J0P 1P0

450-451-4655

SOEURS DE SAINTE-ANNE

1950, rue Provost, Lachine Qc H8S 1P7 514 637-3783

TAXI JEAN VALLÉE

1, rue Champagne, Rigaud, Qc J0P 1P0 450 451-4349

ACTIVITÉS SAISONNIÈRES 2014

2014 SEASONAL ACTIVITIES

Ouverture, samedi le 24 mai — Fermeture, dimanche le 28 septembre

Opening : Saturday, May 24 — Closing : Sunday, September 28

Célébration eucharistique

Eucharistic Celebration

Quotidienne

Daily

16h30

4:30 pm

Le samedi

Saturday

16h30

4:30 pm

Le dimanche

Sunday

(anglais)

(in English)

8h30

8:30 am

9h30

9:30 am

11h00

11:00 am

16h30

4:30 pm

Chapelet médité

Meditated Rosary

tous les jours à 16h00

Daily at 4:00 pm

Célébration

de l'Onction des malades

Anointing of the Sick

Les dimanches 13 juillet

et 3 août à 14h00

Sunday, July 13 & August 3 at 2:00 pm

Exposition du Saint Sacrement

Holy Hour of Adoration

Le 1^{er} dimanche de chaque mois
à 12h30

*Every first Sunday of the month
at 12:30 pm*

Pèlerinage diocésain

Diocesan Pilgrimage

le 15 août 19h30

présidé par l'évêque

August 15 at 7 : 30 pm

Presided by the Bishop,

Autres services

Other Services

Salon de la réconciliation

Reconciliation room

Consultation pastorale

Pastoral Counseling

Magasin de souvenirs

Gift and Souvenir Shop

Aire de pique-nique

Picnic area

Tables à pique-nique disposées
à plusieurs endroits sur le terrain

*Picnic tables are available for use
throughout the Sanctuary grounds*

Une équipe à votre service :

P. René Pageau, c.s.v., recteur

P. Jean-Claude Secours, c.s.v.,

adjoint et responsable des pèlerinages

Animation liturgique et sacristie :

F. Jean-Louis Messier, c.s.v.

F. Raymond Maltais, c.s.v.

M. Raymond et Mme A.-Marie Séguin

M. Peter et Mme Linda Krushelnyski

Pastorale :

P. Clément Larose, c.s.v.

P. Jacques Pilon, c.s.v.

P. Lindbergh Mondésir, c.s.v.

Magasin :

F. Gaston Lamarre, c.s.v.

F. Réjean Dubois, c.s.v.

F. Gilles Gagné, c.s.v.

M. Simon Hamelin

Secrétariat :

F. René Breton, c.s.v.

Procureur :

F. Paul-André Hébert, c.s.v.

Entretien :

F. Robert Longtin, c.s.v.

F. Rosaire Leclair, c.s.v.

M. Michel Brazeau

M. Jean-Claude Pilon

Surveillants :

M. Christian Desmarais

Mme Huguette Cahill

Mme Hélène Pilon

Tel: (450) 451-4631 — Fax : (450) 451-0655

lourdesrigaud@videotron.ca

WWW.lourdesrigaud.ca

Les Clercs de Saint-Viateur vous souhaitent la BIENVENUE!

The Clerics of Saint Viator WELCOME one and all!



**Sanctuaire Notre-Dame-de-Lourdes
C.P. 158, Rigaud (Québec) J0P 1P0**

2014 — Frais de retour garantis C.P. 158, Rigaud (Québec) Canada J0P 1P0